

# Mobilisation autour de la maison d'André Breton

LE MONDE | 06.03.2014 à 10h23 • Mis à jour le 06.03.2014 à 11h46 | Par Philippe Dagen

La maison d'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie (Lot) est à  vendre  pour 770 000 euros. « *Une somme effrayante, inabordable* », selon Gérard Amigues,  conseiller  général socialiste du Lot chargé de la  culture  et du patrimoine, qui n'a pas effrayé un acquéreur potentiel, qui serait, selon l'élu, « *un galeriste new-yorkais richissime* ».

Depuis que la nouvelle a filtré, les amoureux de l'écrivain surréaliste se mobilisent pour  sauver  cette « *rose impossible* ».

**C'est en 1950, lors d'un  voyage , qu'André Breton découvre le village de Saint-Cirq-Lapopie, perché sur une falaise au-dessus de la rivière. Il y voit une . En 1951, il y acquiert une maison. Assez vaste demeure construite contre la falaise aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, elle se compose principalement d'un corps de logis éclairé par des fenêtres gothiques géminées et d'une tour de guet de trois étages.**

La maison, appelée Manoir des pêcheurs, était au Moyen-Âge celle de l'une des familles aristocratiques de Saint-Cirq-Lapopie, qui en assurait la  défense . Elle est inscrite depuis 1929 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques pour  ses  façades et sa toiture.

## UNE MAISON DE LA POÉSIE

De 1951 à 1966, année de sa mort, André Breton y passe ses étés en compagnie de sa dernière épouse, Elisa. Il y reçoit ceux avec lesquels il a créé le surréalisme à  partir  de 1924 et ceux qui ont rejoint le groupe plus tard.

On y voit donc Max Ernst et Dorothea Tanning, Man Ray, Benjamin Péret, Marie Toyen, Robert Benayoun, mais aussi Juliette Gréco ou Léo Ferré. L'un des plaisirs d'André Breton est de  convier  ses invités à  chercher  avec lui des agates sur les rives du Lot. « *J'ai cessé de me  désirer  ailleurs* », écrit-il.

A sa mort, Elisa conserve la maison, mais sans y  venir  souvent et sans l' entretenir . A sa mort, en 2000, le Manoir des pêcheurs revient à Aube Elléouët-Breton, fille unique du poète, qui la vend en 2003 à ses actuels propriétaires. « *L'édifice a  considérablement souffert* » durant cette période, lit-on dans la description de l'agence immobilière chargée de la  revendre  aujourd'hui.

Une association s'est créée, nommée comme il se doit La Rose impossible. Elle souhaite  faire  du Manoir des pêcheurs une Maison de la poésie et des citoyens du monde.

Son « Appel de Saint-Cirq-Lapopie » pose la question : « *La dernière demeure ayant appartenu à André Breton va-t-elle disparaître, dix ans après la dispersion de son appartement-atelier du 42, rue Fontaine ? Non, si un nombre suffisant d'amoureux de son oeuvre et de sa vie, comme de son rayonnement local, national et international se soulève et se rassemble. »*

## **MICHEL DEGUY ET CHRISTIAN VIGUIÉ PARMIS LES PREMIERS SIGNATAIRES**

Les poètes Michel Deguy et Christian Viguié figurent parmi les premiers signataires. Il s'agirait non d'un musée, mais d'un lieu de rencontres autour du surréalisme.

Reste la question financière. « *A 770 000 euros, le conseil général n'achètera pas, insiste Gérard Amigues. Sans doute n'avons-nous pas su saisir une opportunité d'achat au moment de la vente de 2003. Désormais, la solution, ce pourrait être la mobilisation des institutions : le conseil général, la région Midi-Pyrénées, l'Etat et, bien sûr, la commune de Saint-Cirq-Lapopie. Et pourquoi pas aussi une souscription publique ? »*

Pour la commune, la question est d'autant plus d'actualité que le président du conseil général du Lot, Gérard Miquel, a annoncé se porter candidat à la mairie du village. Quid du ministère de la culture ? Gérard Amigues entend bien poser la question à Aurélie Filippetti lors d'une rencontre programmée, heureux hasard, au début de mars.